



GRÉLQ GROUPE DE RECHERCHE  
SUR L'ÉDITION LITTÉRAIRE  
AU QUÉBEC

# INFOGRÉLQ

no 15 (Automne 1994)

## ALBERT LÉVESQUE, ÉDITEUR

Durant les années 20 et 30, l'édition littéraire a cherché à se constituer en un champ autonome, séparé des sphères religieuses et politiques qui tendaient alors à régler l'ensemble de la vie publique. A cet égard, des éditeurs comme Albert Lévesque, de la Librairie d'Action canadienne-française devenue les Éditions Albert Lévesque, et Albert Pelletier, des Éditions du Totem, font figure de pionniers. Sans se définir encore comme des hommes d'affaires, ils ne se voient plus comme des agents du pouvoir politico-clérical mais plutôt comme les bâtisseurs d'une littérature nationale de qualité. Les Presses de l'Université Laval viennent de publier, sous la direction de Jacques Michon, *L'Édition littéraire en quête d'autonomie. Albert Lévesque et son temps*, un recueil d'essais touchant différents aspects de l'activité éditoriale au cours de cette période charnière.

La première section de l'ouvrage, intitulée «Du texte au livre», étudie les relations entre auteurs et éditeurs. Albert Laberge, comme le rappelle Paul Wyczynski, s'exclut lui-même du réseau éditorial alors que Germaine Guèvremont s'y abandonne, au prix de voir modifier le texte de son *Survenant*. Entre les deux, Alfred DesRochers défait le mythe de l'écrivain distrait et

irresponsable en négociant ligne à ligne ses contrats d'édition. Les cas de Guèvremont et de DesRochers sont étudiés respectivement par Yvan G. Lepage et Richard Giguère, qui est co-directeur du GRÉLQ. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, trois chercheurs du GRÉLQ abordent des types d'activité éditoriale très différents. Liette Bergeron dresse un portrait des Éditions du Totem, une petite maison qui a publié certaines des oeuvres les plus novatrices de l'époque, alors qu'Yvan Cloutier étudie l'activité éditoriale des Dominicains; les Éditions du Lévrier ont largement contribué à fonder la légitimité de l'Ordre au Québec. De son côté, Suzanne Pouliot décrit l'édition d'enfance et de jeunesse au Québec depuis 1921, date de fondation de *L'Oiseau bleu*, jusqu'à nos jours. Elle retrace donc les germes d'une activité aujourd'hui florissante. La troisième partie s'ouvre sur un article de Jacques Michon portant sur les Éditions Albert Lévesque dans lequel est décrite la position difficile de l'éditeur entre les jeunes écrivains qu'il publie et sa clientèle, formée à l'école du nationalisme catholique. Suivent ensuite deux documents inédits. Dans le premier, Albert Lévesque lui-même réplique aux *Mémoires* de l'abbé Groulx en clarifiant les circonstances de son passage à la direction de la Librairie d'Action française. Le second document est de la main de Claire Lévesque, fille de l'éditeur, et situe l'activité éditoriale de celui-ci dans un parcours intellectuel et professionnel bien méconnu.

Plusieurs articles reprennent des communications présentées lors du premier colloque du GRÉLQ, en mai 1991. L'ouvrage compte en outre quelques catalogues, dont celui des 254 titres publiés sous la direction d'Albert Lévesque.

### sommaire

Publications.....	2
Communications.....	3
Bloc-notes.....	3
Soutenances.....	4
Séminaires.....	4



## PUBLICATIONS

Voici un aperçu des plus récentes publications des chercheurs du GRÉLQ

### Le Devoir, éditeur littéraire, 1910-1920

Pierre Hébert et Patrick Nicol

Au début du siècle, les journaux-imprimeurs étaient des acteurs importants dans la diffusion de l'imprimé. Parmi ceux-ci, *Le Devoir* a joué un rôle de premier plan en publiant 97 ouvrages dans les dix premières années de son existence. Il a servi de relais aux essayistes Lionel Groulx et Henri Bourassa, mais la portion proprement littéraire de sa production n'est pas à dédaigner. Avec *Les Rapailages* du même abbé Groulx (1916), il pose un jalon important de la littérature du terroir que viendront appuyer, entre autres, les textes de Blanche Lamontagne-Beaugard. D'un autre côté, une poésie ludique ou préfigurant une certaine modernité trouve aussi refuge au *Devoir*. L'article souligne également le rôle joué par *Le Devoir* dans la diffusion du roman français au Canada. En plus de reproduire en feuilleton les romans sentimentaux ou traditionnels de Delly, Bordeaux, etc, le journal a agi comme diffuseur pour la Maison de la

Bonne Presse, de Paris. *Les Cahiers d'histoire du Québec au XX<sup>e</sup> siècle*, No 1, Hiver 1994, p.11-24.

### Transformations du champ éditorial québécois au début du XX<sup>e</sup> siècle

Jacques Michon

L'auteur présente les effets de l'industrialisation du monde du livre sur l'édition littéraire au tournant du siècle. L'essor de la production et l'extension de la lecture dans toutes les couches de la société orientent les stratégies de contrôle des autorités civiles et religieuses dans de nouvelles directions. Chez les professionnels du livre (libraires, éditeurs, auteurs et critiques), le phénomène va se traduire par un clivage plus net entre la grande et la petite édition, c'est-à-dire les grandes entreprises de diffusion du livre d'une part et l'édition littéraire créatrice de nouveautés d'autre part. Cette division du travail va contribuer à structurer la dynamique du champ éditorial des années 20 et 30. *La Licorne* (Université de Poitiers), no 27, 1993, p. 77-89.



Pierre Hébert a été responsable du no 55 de la revue *Voix et Images* (automne 1993) portant sur «Lionel Groulx, écrivain» dans lequel il a signé l'article «*Les Rapailages* ou l'influence d'un livre» (p. 39-53) et un autre, en collaboration avec Jean-Pierre Chalifoux, intitulé «Pour Monsieur le chanoine Lionel Groulx, qui m'a donné une âme: les secrets de la dédicace» (p. 78-102). Il a en outre publié la «Mise à jour» de l'*Index-Thésaurus* de cette revue (1987-1992) avec Bill Winder et la collaboration de Raymond Rouleau.

Jacques Michon a publié un compte rendu du colloque «Édition et pouvoirs» organisé par le

GRÉLQ, l'AIB et l'AQÉI: «An International Conference Devoted to the Theme *Publishing and the Power Structure*» dans *Canadian Journal of Communication*, vol. 19, 1994, p. 229-236. Il a aussi écrit la biographie de l'un des éditeurs les plus importants de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, «Eusèbe Senécal, 1833-1902», publié dans le *Dictionnaire bibliographique du Canada*, vol. XIII (de 1901 à 1910), Québec, Presses de l'Université Laval, 1994, p. 1016-1018. On trouvera également dans ce volume des biographies de plusieurs éditeurs de premier plan décédés entre 1901 et 1910: Augustin Côté (1818-1904), J. D. Brousseau (1825-1908) et L.-J. Demers (1857-1905). Jacques Michon a aussi publié «Quelques propositions sur la recherche en littérature québécoise», dans *Pour un bilan prospectif de la recherche en littérature québécoise*, sous la direction de Louise Milot et François Dumont, Québec, Nuit Blanche éditeur, 1993, p. 195-206, ainsi que «La "Petite bibliologie instructive" du *Courrier du livre* (1896-1897) de Raoul Renault» dans la *Revue de bibliologie, schéma et schématisation*, no 39, 1993, p. 68-70. Ce numéro spécial de la *Revue de bibliologie* constitue une «Petite anthologie francophone de la bibliologie».

Parmi les nombreux articles publiés par Suzanne Pouliot, soulignons: «Le recyclage des fables ésoques» dans *Canadian Children's literature*, no 73, 1994, p. 32-39; «Les autochtones et les autres dans les romans québécois pour la jeunesse», *Lurelu*, vol. 17, no 1, printemps-été 1994, p. 53-57; «Et si le roman développait des habiletés langagières spécifiques?», *Québec français*, Printemps 1994, no 93, p. 41-43. Bruno Lemieux a publié «Lisibilité et romans pour adolescents» dans *Des livres et des jeunes*, no 45, automne 1993, p. 8-12.

#### Équipe INFOGRÉLQ

Patrick Nicol (Coordination et rédaction)  
Jacques Michon (Coordination)  
Éric Dufresne (Mise en pages)

INFOGRÉLQ est publié deux fois par année, à l'hiver et à l'automne, par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (1982). Dépôt légal -3e trimestre 1994-Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. ISSN 1188-4797  
GRÉLQ, Lettres et communications, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1, (819) 821-7696, fax: (819) 821-7238

Plusieurs chercheurs et assistant-e-s du GRÉLQ ont participé au dernier volume (VI, 1976-1980) du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*. Ce sont Sylvie Faure, Pierre Hébert, Jacques Michon, Patrick Nicol, Mario Parent et Manon Poulin.

## COMMUNICATIONS

Les 9 et 10 juin derniers avait lieu à Montréal le **Sixième colloque interuniversitaire des jeunes chercheurs en littérature québécoise**, organisé conjointement par le Centre de recherche en littérature québécoise (Université Laval) et le Centre d'étude québécoise (Université de Montréal). Deux de nos membres y ont présenté des communications:

**Les éditions de la Pleine Lune de 1975 à 1990: de l'engagement féministe à la littérature**  
Isabelle Boisclair

Les éditions de la Pleine Lune sont fondées par un collectif de femmes en 1975. Les premières publications, oeuvres engagées pour la plupart et publiées sous l'égide du collectif fondateur, sont bientôt remplacées par des oeuvres à caractère plus littéraire. Le changement de cap survient alors que la maison passe sous la direction de Marie-Madeleine Raoult, l'éditrice actuelle. Aujourd'hui, la maison publie principalement de la littérature et, en marge de cette production, des essais féministes. Cette littérature est en grande partie légitimée.

Par ailleurs, une analyse de la réception des titres de la maison dans deux revues littéraires et deux revues féministes démontre que la Pleine Lune fait l'objet de plus d'attention de la part des revues littéraires, ce qui tend à confirmer que la sphère

d'appartenance de la maison est avant tout littéraire.

Enfin, dans les courts textes de présentation tirés du catalogue de la maison pour 1993, le mot féminisme et les syntagmes s'y rattachant sont presque complètement obliérés. On voit là un refus de réduire la production à ce seul créneau.

**Albert Lévesque, un éditeur  
nouveau genre?  
État des recherches**  
Liette Bergeron

Lorsqu'en 1926, Albert Lévesque achète la Librairie d'Action française, alors propriété de la Ligue d'Action française dirigée par Lionel Groulx, il maintient les politiques éditoriales de ses prédécesseurs. Cependant, même s'il conserve à son catalogue la littérature régionaliste et parfois édifiante que publiait la Bibliothèque de l'Action française, le jeune homme de vingt-six ans ouvre ses portes à ses contemporains, amenant un souffle nouveau à sa maison d'édition. Cet apport de «sang neuf» le conduira à publier des titres sous le nom des Éditions Albert Lévesque.

Le but de Lévesque est d'offrir à toutes les couches de la population des livres qui leur conviennent, tout en mettant l'accent sur la spécificité canadienne. Lévesque a non seulement accueilli chez lui des nouveaux romanciers, de nouveaux poètes, mais aussi de nombreux essayistes et auteurs pour la jeunesse.

Au mois d'avril, **Suzanne Pouliot** participait au Congrès du Conseil international des études francophones (CIEF) pour présenter une communication dont voici un bref résumé:

**L'image de personnages féminins dans la littérature québécoise pour la jeunesse des années 1980**

Au Québec, jusqu'au milieu des années 1970, la fonction du champ littéraire de jeunesse a été de confirmer les modèles déjà intériorisés. L'originalité de la maison d'édition la Courte Échelle, créée en 1978, a été de considérer la littérature comme une source de «réalisme social» et de «changements dans les pratiques culturelles» (Huse, 1993, 132), en suscitant l'avènement de nouveaux personnages féminins. Par contre, dans ce souffle de renouveau, les personnages féminins autochtones et immigrants ont été négligés.



Lors d'une journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI) qui s'est tenue à Montréal le 8 avril 1994, **Josée Vincent** a présenté une communication intitulée «Le Conseil supérieur du livre et la diffusion de la littérature québécoise en France (1967-1974)». Quant à **Jacques Michon**, il a présenté à

## BLOC-NOTES



En février dernier, monsieur Paul Aubin, co-auteur de la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada (1976-1980)*, Québec, IQRC, 1985, s'est joint à l'équipe du GRÉLQ à titre de chercheur affilié. Il sera responsable du projet intitulé «établissement du manuel scolaire québécois rédigé et édité au Québec». Au cours de la première année, la priorité sera accordée au lancement du projet, c'est-à-dire à sa structuration et à la recherche de financement.

Le GRÉLQ accueille de nouveaux assistants de recherche: Marc-André Goulet, Élise Salaün et Nathalie Viens. Bienvenue!

l'Université de Poitiers, au colloque «Acadiens: mythes et réalités» (7-10 juin 1994), une communication sur «Les éditions et traductions de l'*Évangéline* de Longfellow au Québec depuis 1865»; du 14 au 16 juillet, il était à Washington pour la conférence annuelle de la société SHARP, où il a présenté une communication ayant pour titre: «Canadian, American and Latin American Publishers of French Works during World War II».

## SOUTENANCES

Eugène Achard, éditeur  
Manon Poulin

Eugène Achard a été fondateur, directeur, rédacteur et éditeur de plusieurs revues pour les maîtres et les élèves de 1925 à 1945. Il a aussi été le fondateur et directeur de la maison d'édition le Zodiaque (1934-1942), mais c'est son travail d'auteur et d'éditeur pour la jeunesse qui semble sa plus grande réalisation: entre 1920 et 1960, il a fait paraître près de cent cinquante titres pour la jeunesse, dont la très grande majorité sont écrits par lui et publiés à la Librairie générale canadienne, sa propre maison d'édition. L'objectif premier de chacune de ces entreprises pour la jeunesse a été de donner à lire des ouvrages d'ici dans le but de forger «l'âme nationale» de la jeunesse.

Achard est incontestablement un pionnier de l'édition et de la littérature de jeunesse, mais il ne peut être considéré comme un avant-gardiste ou un contestataire. Toutefois, par ses stratégies de vente, il faut reconnaître en lui un homme d'affaires à l'affût des nouvelles méthodes de marketing, à une époque où le mot marketing lui-même n'existait pas encore. *Thèse de doctorat soutenue le 26 mai 1994 au Département des*

*Lettres et communication. Richard Giguère, directeur.*

### Le roman pour adolescents au Québec: étude des collections de Québec/Amérique, Boréal et la Courte Échelle (1986-1991)

Bruno Lemieux

La notion de roman pour adolescents est relativement récente dans le milieu de l'édition au Québec. Ce n'est que depuis le milieu des années quatre-vingt que les éditeurs québécois proposent des romans conçus de façon spécifique pour les lecteurs âgés de 13 à 16 ans. Notre étude démontre que les productions pour adolescents de Québec/Amérique, Boréal et la Courte Échelle tendent à ressembler le plus possible à un prototype de roman dont les caractéristiques standardisées facilitent la mise en marché. Après avoir établi une fiche de lecture recoupant divers aspects des modèles d'analyse de Claude Bremond (logique narrative), de Gérard Genette (narratologie) et d'A. J. Greimas (schéma actantiel) et après avoir comparé les résultats obtenus, nous pouvons affirmer que tous ces romans répondent plus ou moins aux mêmes standards. *Mémoire de maîtrise soutenu le 13 mai 1994 au Département des Lettres et communication. Richard Giguère, directeur.*

## BOURSES



Toutes nos félicitations vont à Isabelle Boisclair et Micheline Goulet, qui recevront des bourses du CRSH et du FCAR pour leurs études doctorales.

Souignons également que Suzanne Pouliot a obtenu une bourse pour un séjour au Japon, en 1995, à The International Institute for Children's literature, d'Osaka.

## SÉMINAIRES DU GRÉLQ

Voici le résumé d'une communication présentée par Mme Danielle Hamelin, de l'Université de Toronto, dans le cadre d'un séminaire de recherche du GRÉLQ qui s'est tenu le 22 avril dernier.

### L'ÉDITION À TORONTO AU DÉBUT DU SIÈCLE

Entre 1890 et 1920, Toronto connaît un essor important comme centre littéraire. On constate une augmentation appréciable du nombre de livres produits et de maisons d'édition de même qu'un accroissement des tirages et des profits des auteurs et des éditeurs. La grande partie de l'activité des éditeurs de cette époque est concentrée dans la réimpression ou l'importation du livre. Mais de plus en plus, cette activité subventionne l'édition autochtone.

La période représente une transition entre la conception de l'éditeur comme imprimeur (l'auteur prenant le risque financier) et l'éditeur comme entrepreneur. De plus, la vision de l'auteur est en évolution: on voit les débuts de la professionnalisation de l'auteur.

Le caractère du monde littéraire de Toronto explique que certains genres d'écriture ont plus de succès que d'autres. Par exemple, un ton moraliste et didactique est encouragé par le Methodist Book and Publishing House, une maison religieuse qui se lance dans l'édition profane durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et qui devient une des maisons dominantes. D'autre part, la présence marquée du nationalisme canadien dans le monde littéraire favorise le choix de sujets canadiens.